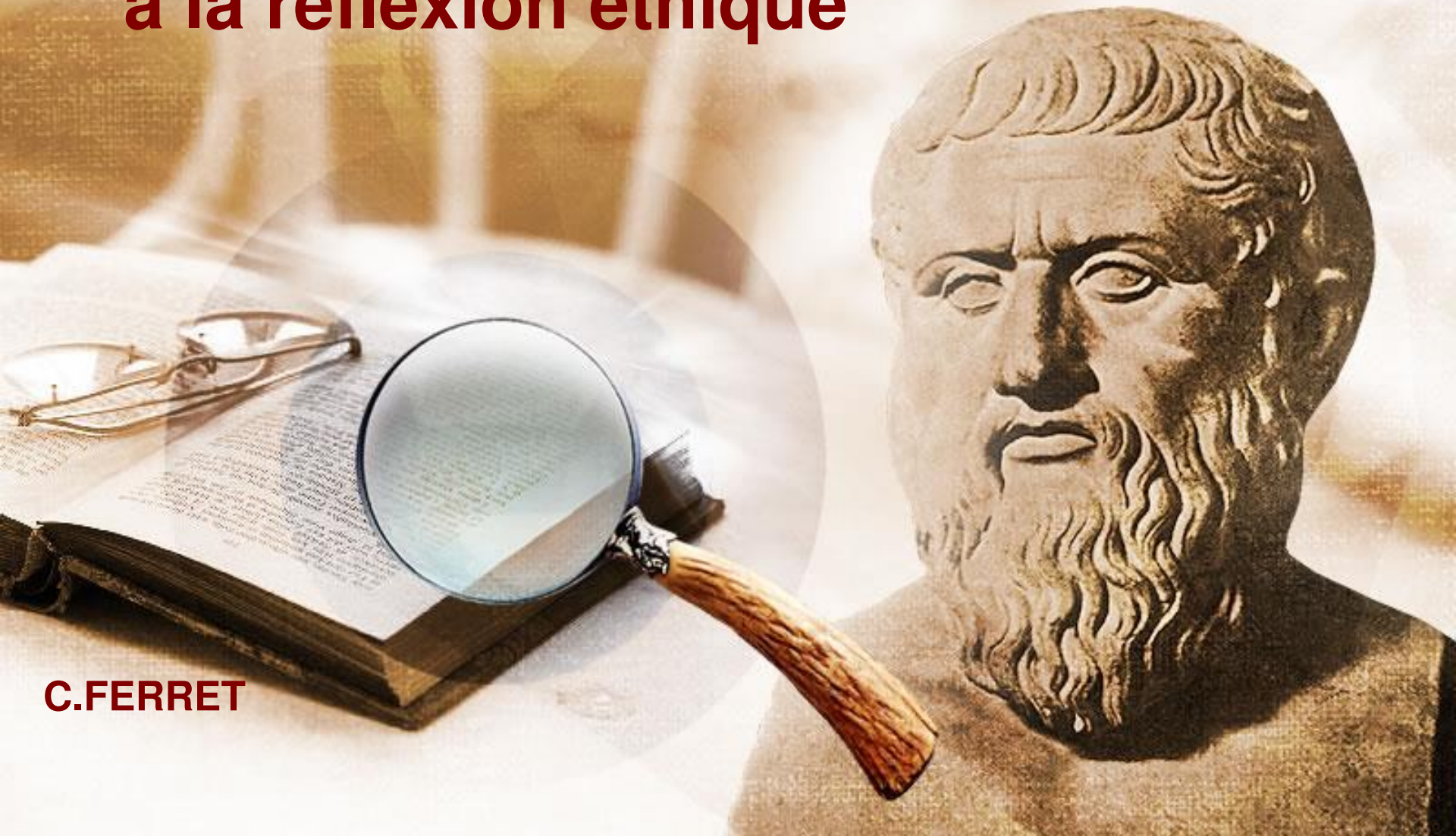


INITIATION À L'ÉTHIQUE et à la réflexion éthique



C.FERRET



Définitions

1. C'est une recherche et une réflexion sur les normes et principes qui guident l'action humaine et auxquels on se réfère pour prendre une décision éthique face à un conflit de valeurs.

2. C'est une réflexion qui vise à déterminer le bien agir en tenant compte des contraintes relatives à des situations déterminées. (ANESM, Juin 2010)

Elle répond aux questions:



Comment vivre ?



Comment faire?

Définition du questionnement éthique

C'est au moment du "je ne sais pas quelle est la bonne règle" que la question éthique se pose. (...) Ce moment où je ne sais pas quoi faire, où je n'ai pas de normes disponibles, où je ne dois pas avoir de normes disponibles, mais où il faut agir, assumer mes responsabilités, prendre parti.



Jacques Derrida (1930-2004)





L'éthique est évolutive..

- Ce qui était mal hier peut être bien aujourd'hui.
- Ce qui est valable, juste et moral sur le plan culturel pour une société ne l'est pas pour une autre (ex: polygamie)
- Aucune situation n'est identique à une autre

Ethique et philosophie

- Éthique et philosophie sont indissociables, de tout temps l'éthique et la philosophie ont été étroitement liées.
- « La philosophie aide à mieux vivre quand elle fait ce travail à la fois modeste et essentiel consistant à redonner aux mots trop employés leur fraîcheur » Éric Fiat .
- La philosophie a une tâche de clarification, d'éclaircissements.





Les philosophes de l'éthique

Aristote, *Ethique à Nicomaque* La question de la vertu est au cœur de l'éthique aristotélicienne. Les vertus éthiques sont des dispositions acquises ,

Hans Jonas, *Principe responsabilité* « Agis de façon telle que les effets de ton action ne soient pas destructeurs pour la possibilité future d'une telle vie. »

Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* Une action est morale pour Kant si elle a pour principe d'action la loi morale.

Emmanuel Lévinas, *Ethique et infini* À travers le visage de l'autre, je fais l'expérience à la fois de sa vulnérabilité et de ma responsabilité vis-à-vis de lui.

Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre* L'éthique ne peut se réduire à des impératifs, des lois ou des normes, affirme Paul Ricœur qui définit la « visée éthique » comme « la visée de la "vie bonne" avec et pour autrui dans des institutions justes ».

Ethique, morale et droit

Éthique
Visée téléologique
Le bon
Ce que je veux faire

Droit
Visée normative
Le légal
Ce que je peux faire

Objet du
questionnement
éthique

Morale
Visée déontologique
Le Bien
Ce que je dois faire



Morale

- Dit ce qui est bien et ce qui est mal.
- Que dois-je faire ?
- Nomenclatures des habitudes acquises, des mœurs qui dictent la manière de se conduire.
- Elle respecte les normes

Droit

- Dit ce qui est permis et ce qui est interdit.
- Que puis-je faire ?
- Ensembles des règles juridiques en vigueur dans un état
- Il est lié aux valeurs et donc à l'idéologie de la société qu'il régit.

Quand est-ce que les questions éthiques se posent ?

- Aux extrêmes de la vie;
- Quand il n'y a plus d'espoir;
- Quand la pathologie ou les thérapeutiques engagent ou pèsent sur la qualité de vie;
- Quand la personne ne peut donner d'indications pour elle-même;
- Quand une limite est atteinte.



Quand est-ce que les questions éthiques se posent ?

- Quand un choix s'impose;
- Quand il engage l'avenir;
- Quand une différence culturelle ou religieuse détermine une autre conception du bien;
- Quand des raisons autres que le bien de la personne sont présentes.
- Quand les professionnels ne trouvent plus de sens à leurs actions





Comment organiser la réflexion éthique?

- Le principisme est une théorie élaborée par Tom Beauchamp et James Childress dans un ouvrage publié pour la première fois aux États-Unis en 1979 fondée sur des concepts philosophiques,
- Cette théorie est constituée de quatre grands principes:
 - Autonomie;
 - Non-malfaisance;
 - Bienfaisance
 - Justice.



Principes éthiques	
Autonomie	Ce principe dicte le devoir de valoriser la capacité du patient de décider par lui-même et pour lui-même ce qui suppose qu'il ait reçu une information claire et adaptée
Non-malfaisance	Il dicte au médecin le devoir de ne pas exposer le malade au risque de subir un mal qui ne serait pas la contrepartie du rétablissement de sa santé. Ce principe renvoie notamment à la problématique de l'obstination déraisonnable. C'est épargner au patient des préjudices ou des souffrances qui ne feraient pas sens pour lui
Bienfaisance	Il enjoint d'accomplir en faveur du patient un bien sur le plan thérapeutique, ce qui implique de réfléchir sur les bénéfices possibles que la médecine est susceptible de lui apporter. Il encourage à la mise en œuvre de traitements qui soutiennent la vie.
Justice	Toute offre de soin doit être pensée à un échelon collectif, visant l'égalité d'accès aux soins et l'équité de l'offre de soins. Sur le plan individuel, le respect du droit à la différence est essentiel dans l'exercice du soin pourvu que cette différence ne soit pas l'expression d'une forme d'instrumentalisation.



Autres principes....

Rapport Belmont (1974): respect de la personne, bienfaisance, justice

Déclaration de Barcelone (1998): autonomie, dignité, intégrité, vulnérabilité

Groupe Polyhandicap France (2009): vulnérabilité, autonomie, sollicitude, reconnaissance

La réflexion éthique: pourquoi?

- **Elle donne du sens aux pratiques**
- **Elle contribue à faciliter une prise de décision la plus « juste » possible**
- **Elle renforce les relations de confiance entre les acteurs**



La réflexion éthique: comment?

- Elle demande du temps
- Elle demande de croiser les regards (collégialité)
- Elle demande la participation de tous les acteurs
- Elle demande un va et vient permanent entre cas singulier et thème général
- Elle implique l'ouverture





Entrer dans une démarche éthique, c'est:

- Accepter de se laisser interpeller par l'autre et de se laisser confronter par ses valeurs;
- Entamer une démarche de questionnement et ne rien prendre pour acquis ou évident;
- Chercher la cohérence dans son action;
- Affirmer qu'il est impossible de se dérober à la question: « Que faire pour bien faire? » et accepter qu'il n'y ait pas de définition formelle, ni définitive, de ce qu'est « bien faire » ;
- Accepter de ne pas taire l'inquiétude qui nous habite et accepter de rencontrer et de vivre avec des incertitudes;
- Chercher à donner sens aux événements de la vie humaine, souvent marqués par la souffrance et la fragilité.



Proposition d'une démarche de réflexion

Une situation pose problème

Que faire?....

The background of the slide features a close-up, slightly blurred image of an open book with a magnifying glass resting on its pages. The magnifying glass is positioned over the text, which is partially visible but not legible. The lighting is warm, creating a soft, golden glow around the edges of the book and the magnifying glass.

Identification et rassemblement des acteurs

Pour mettre en pratique une démarche de réflexion éthique, il faut tout d'abord rassembler l'ensemble des intervenants concernés par la situation clinique qui pose question. Il est très important de s'assurer que le point de vue de l'utilisateur soit adéquatement représenté. Dans la mesure du possible, on invitera l'utilisateur, ses proches et, le cas échéant, son représentant légal, à se joindre à la discussion. On les encouragera à s'exprimer.



Rédaction d'un résumé de la situation

- Pour avoir une base à la discussion, on demandera préalablement à un intervenant de mettre par écrit un résumé de la situation qui pose problème. Ce résumé sera lu à haute voix lors de la réunion de réflexion éthique en équipe. Il est souhaitable que, tout étant concis, on puisse y retrouver le maximum d'information. Ce résumé devrait notamment contenir des informations permettant de couvrir les points suivants:
- Quel est le malaise ?
- Quelle est la situation :
 - Quels sont les éléments cliniques de la situation ? (*Le diagnostic, le pronostic, le degré d'urgence de la situation, autres informations permettant de préciser la situation*)
 - Quels sont les éléments contextuels ? (*Les circonstances, les lieux, les contraintes, le temps*)
 - Quels sont les acteurs impliqués dans la situation ? (*Qui sont les acteurs impliqués et à quel titre ; repérer les absents significatifs*)
 - Quels sont les antécédents de la situation ? (*En terme d'histoire de vie de l'utilisateur, en terme de décisions antérieures*)



FICHE OUTIL 1

RESUME DE LA SITUATION

DATE : _____

DESCRIPTION DE LA SITUATION

Problématique

Éléments cliniques

Éléments contextuels

Acteurs

Antécédents de la situation

Complété par : _____

La rencontre...

- Au début de la rencontre, les personnes rassemblées nommeront un animateur de la réunion ainsi qu'un secrétaire. Il est important de conserver un écrit de la discussion. Cela permet de structurer les éléments de la discussion et de garder des traces pour assurer le suivi.
- Le groupe peut amorcer la discussion et la réflexion autour de la situation clinique en suivant ces étapes

ANIMATEUR : _____

SECRETAIRE : _____

Etape 1 – PRESENTER ET COMPLETER LA DESCRIPTION DE LA SITUATION

PRECISIONS APORTEES PAR LES PARTICIPANTS	
	Volontés exprimées
L'utilisateur :	
Acteur1	
Acteurs 2 :	





Identifier et formuler le questionnement éthique

- Quelles sont les **volontés et les attentes exprimées** par les différents acteurs? (*Préciser les volontés implicites et explicites des acteurs; identifier si des volontés ont été exprimées antérieurement*)
- Quelles sont les **valeurs impliquées** dans cette situation? (*Identifier les valeurs des différentes personnes impliquées, en portant une attention particulière à déceler celles de l'utilisateur et de sa famille*)
- Quelles sont les **responsabilités** en jeu dans la situation? (*Identifier les responsabilités professionnelles et éthiques des différents acteurs.*)
- Qu'est-ce qui pose **réellement problème** du point de vue clinique et du point de vue éthique ? (*Expliciter ce qui est de l'ordre de faits, d'appréhensions, d'impressions*)
- **Pour qui** la situation pose-t-elle problème ? (*L'utilisateur, la famille [ou une partie], les soignants [ou certains soignants], les autres utilisateurs*)



FICHE OUTIL 3

Etape 2 – IDENTIFIER ET FORMULER LE QUESTIONNEMENT ETHIQUE

QUESTIONNEMENT ETHIQUE			
ACTEURS (Usager, tuteur, famille, intervenants)	VOLONTES / ATTENTES	VALEURS	RESPONSABILITES
CE QUI POSE PROBLEME :			
POUR QUI :			

Identifier les points de repères cliniques, juridiques, éthiques et organisationnels

FICHE OUTIL 4

Etape 3 – IDENTIFIER LES POINTS DE REPERES CLINIQUES, JURIDIQUES, ETHIQUES ET ORGANISATIONNELS

POINTS DE REPERES			
CLINIQUES	JURIDIQUES	ETHIQUES	ORGANISATIONNELS



Pour aider...

- Cliniques : le diagnostic, le pronostic, les indications ou contre-indications médicales, les effets secondaires, les bénéfices et les risques du traitement, l'équilibre entre santé mentales, physique, etc.
- Juridiques : dispositions juridiques et déontologiques à prendre en compte selon la situation (statut juridique de l'usager, responsabilités des intervenants, etc.)
- Ethiques : le respect de la dignité de la personne, le respect de l'autonomie, le respect des valeurs de la personne, la promotion de la qualité de vie, la confiance, etc.
- Organisationnels : l'organisation du travail et des ressources, l'horaire des soins, les contraintes budgétaires, l'allocation de ressources, la solidarité intra-institutionnelle, les normes organisationnelles (protocoles, procédures), etc.

Identifier les différentes orientations possibles et délibérer

FICHE OUTIL 5

Etape 4 – IDENTIFIER LES DIFFERENTES ORIENTATIONS POSSIBLES ET DELIBERER

Orientation 1 : _____

Orientation 2 : _____

Orientation 3 : _____

	ORIENTATION 1	ORIENTATION 2	ORIENTATION 3
OBJECTIF GLOBAL			
MOYENS POUR L'ATTEINTE DE L'OBJECTIF			
AVANTAGES			
INCONVENIENTS / RISQUES			

Choisir et déterminer la « meilleure solution

FICHE OUTIL 6

Etape 5 – CHOISIR ET DETERMINER LA MEILLEURE ORIENTATION

ORIENTATION PRIVILEGIEE / JUSTIFICATION

Mettre en œuvre l'orientation prise

Etape 6 – METTRE EN ŒUVRE L'ORIENTATION PRISE

DEMARCHE DE MISE EN OEUVRE	DATE DE REVISION	SOUTIEN REQUIS (A QUI – A QUOI)



Bibliographie

Ethique philosophique :

- ARISTOTE, Ethique à Nicomaque
- HARBEMAS J, *De l'éthique de la discussion*, Paris, les Editions du cerf, 1992.
- JONAS H, *principe responsabilité*, Paris, les Editions du cerf, 1990.
- RICOEUR P, *Soi même comme un autre*, Paris, Seuil, 1994.
- SVANDRA Philippe. *Comment développer la démarche éthique en unité de soins*. Paris : De Boeck, 2005, 232p.
- DURAND G , Introduction générale à la bioéthique, Paris, les Editions du cerf, 2005, 565p.
- PAYCHENG O. SZERMAN S. , L'éthique dans les soins, Thoiry, les éditions heures de France, 1998, 192p.



Bibliographie (2)

Ethique appliquée/éthique soignante :

- AUBRY Régis et DAYDE M-Claude
Soins palliatifs, éthique et fin de vie. Une aide pour la réflexion et la pratique à l'usage des soignants, Eds Lamarre, 3^e édition 2017
- HESBEEN Walter
Prendre soin à l'hôpital. Inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante, Paris, Masson, 1997.
- RAMEIX Suzanne
Fondements philosophiques de l'éthique médicale, Paris, Ellipses, 1996.



Bibliographie (3)

Périodiques :

- Les cahiers du CCNE
- Ethique et santé (Masson)
- Ethica clinica : revue francophone d'éthique des soins de santé-fédération des institutions hospitalières de wallonie-asbl, Belgique.

Sites Internet :

- Comité international de bioéthique, UNESCO : www.unesco.org/ibc
- Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé (CCNE) : www.ccne-ethique.fr
- Espace éthique AP-HP : www.espace-ethique.org

